«Une jeune femme aurait séduit un visage de France Télévisions pour mieux glaner des renseignements sur ses collègues» : Parano généralisée dans l'audiovisuel public après l'affaire Legrand-Cohen

11/01/2026 à 19h32



Messageries cryptées, restaurants évités, téléphone expertisé, le climat actuel au sein de France Télévisions et Radio France prend parfois de faux airs de film d'espionnage.

(…) Une surveillance métaphorique… ou non ? Côté service public, la défiance a été renforcée par le mystère entourant l'identité et le mode opératoire de ces « espions de cafés ». « Legrand et Cohen ont été suivis », « leurs téléphones ont été piratés », « un couple avait fait du repérage », les spéculations de « barbouzeries » vont bon train dans le petit milieu. Jusqu'à une folle rumeur digne de Mata Hari prétendant qu'une jeune femme du « camp d'en face » aurait sciemment séduit un visage de France Télévisions pour mieux glaner des renseignements sur ses collègues. Ambiance…

(…) « Quand je m’assieds dans un café, je scanne désormais systématiquement les personnes assises aux tables qui m’entourent », témoigne un salarié de France Télévisions. « Au restaurant, je choisis des tables isolées où je sais qu’on pourra difficilement entendre ma conversation », décrit aussi un journaliste de France Inter.

Le Parisien